Bulletin de la Société entomologique de France, **113** (4), 2008 : 427-433.

Notes synonymiques sur les Phasmes de Madagascar (Phasmatodea)

par Nicolas CLIQUENNOIS

Collège français, B. P. 146, Ambondrona, 401 Majunga, Madagascar <nicolascliquennois@yahoo.fr>

Résumé. – L'auteur propose de nouvelles synonymies et une nouvelle combinaison dans la faune des Phasmes de Madagascar.

Summary. – **Synonymic notes about Phasmids from Madagascar (Phasmatodea)**. New synonymies and a new combination are established in the fauna of Madagascar.

Zusammenfassung. – Bemerkungen zur Synonymie von Phasmiden aus Madagaskar (Phasmatodea). Es werden neue Synonyme und eine neue Kombination für die Phasmidenfauna von Madagaskar angegeben.

Keywords. – Phasmatodea, synonymies, Madagascar.

New synonymies. – *Damasippoides erythropterus* Redtenbacher, 1906 = *D. spinicollis* Redtenbacher, 1906, **n. syn.** ; *Pseudoleosthenes irregularis* Redtenbacher, 1906 = *Damasippoides sykorai* Redtenbacher, 1906, **n. syn.** ; *Antongilia muricata* Redtenbacher, 1906 = *Gratidia trispinosa* Brunner von Wattenwyl, 1907, **n. syn.** ; *Onogastris pardalina* Redtenbacher, 1906 = *Antongilia echinops* Redtenbacher, 1906, **n. syn.**

New combination. – *Leiophasma nigrotuberculatum modestum* (Carl, 1913) (*Orobia modesta* Carl, 1913).

De nouvelles données sur les phasmes de Madagascar mettent en évidence l'existence de synonymies de niveau espèce. Ces données résultent de mes propres recherches sur le terrain et dans les collections de muséums, ainsi que de la visite récente de Paul Brock à l'Institut zoologique de Saint-Pétersbourg (BROCK, 2007) dont il a ramené d'excellentes photographies très détaillées, notamment de spécimens-types de Madagascar ; photographies qu'il m'a fait l'amitié de me communiquer.

Abréviations employées. – **MNHN** : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; **MHNG** : Muséum d'histoire naturelle, Genève, Suisse ; **NHMW** : Naturhistorisches Museum, Vienne, Autriche ; **ZIAN** : Zoologuitcheskii Institout, Rossiiskoï Akademii Naouk, Saint-Pétersbourg, Russie.

Damasippoides erythropterus Redtenbacher, 1906 (fig. 1-3)

Damasippoides erythropterus Redtenbacher, 1906 : 158. Syntypes : 2 ♂ /Maroancetra, Madagascar, 12.1897 / /Déterminé par C. Brunner, 1899/ /Collection Finot, *Damasippoides erythropterus*, Redt./ (MNHN, coll. Finot) ; CLIQUENNOIS, 2003 : 13 [données sur les spécimens-types] .

= *Damasippoides spinicollis* Redtenbacher, 1906 : 159. Holotype : ♀ /Col. Br.v.W., Antongil, Madagasc., *Mocqueris leg.*/ /det. Redtenb. *Damasippoides spinicollis*/ (NHMW) **n. syn.** ; BROCK, 1998 : 59 [données sur le spécimen-type] ; CLIQUENNOIS, 2003 : 13 [données sur le spécimen-type].

La double description de cette espèce dans la même publication s'explique aisément par le fait que son dimorphisme sexuel est très grand : par exemple, le caractère qui est à l'origine de chacun des noms spécifiques, à savoir les épines émoussées du pronotum chez la ♀ et la couleur du champ vannal de l'aile chez le ♂, ne se retrouve pas chez l'autre sexe. L'appariement des deux sexes était donc difficile sans observation *in situ*.

Deux éléments pouvaient cependant mettre sur la voie d'une possible synonymie : d'abord, j'ai signalé (CLIQUENNOIS, 2003) dans la collection Finot, à côté des deux syntypes ♂ de *D. erythropterus* (fig. 1), la présence d'un spécimen ♀ non décrit (fig. 2), sans me rendre compte alors qu'il correspondait parfaitement au spécimen-type de *D. spinicollis* ; ensuite, ce dont les étiquettes de données rendent mal compte, les spécimens-types de ces deux taxons proviennent de la même récolte, c'est-à-dire celle de Mocquerys dans les environs de Maroantsetra, localité sur la baie d'Antongil, en décembre 1897.

C’est en octobre 2005, lors d’une mission de terrain dans la forêt littorale de Vohibola, au sud de Tamatave, que j’ai pu observer une ♀ *D. spinicollis* et un ♂ *D. erythropterus* sur le même rameau de *Xylopia lasteliana* (Annonacées), leur plante-hôte (fig. 3), et que la probabilité de la synonymie des deux noms m’est apparue.

Un examen attentif de la spinescence de la tête et du pronotum des syntypes ♂ de *D. erythropterus* permet de retrouver celle de l’holotype ♀ de *D. spinicollis* de manière très amoindrie. L’examen des pattes est encore plus révélateur : le ♂ *D. erythropterus* et la ♀ *D. spinicollis* présentent tous deux des fémurs médians pourvus d’un large lobe denté à l’apex de la carène ventroantérieure, et des fémurs postérieurs à la carène ventro-antérieure armée d’une série de dents épineuses à taille croissante de la base à l’apex.

Ce faisceau de concordances me conduit à conclure à la synonymie de ces deux espèces. Je donne la préséance à *D. erythropterus* du fait que la collection Finot qui l’abrite comporte des spécimens en bon état des deux sexes, alors que l’holotype de *D. spinicollis* est isolé et abîmé, avec notamment la perte des antennes et de trois pattes.

Pseudoleosthenes irregularis Redtenbacher, 1906 (fig. 4 et 5)

Pseudoleosthenes irregularis Redtenbacher, 1906 : 160. Holotype : ♀ /Col. Br.v.W., Madagaskar, Isaka, Mus. Paris/ /det. Redtenb. *Pseudodatames irregularis*/ (NHMW) ; BROCK, 1998 : 37 [données sur le spécimen-type] ; CLIQUENNOIS, 2003 : 13 [données sur le spécimen-type].

= *Damasippoides sykorai* Redtenbacher, 1906 : 158. Holotype : ♂ /Fort Dauphin, Madagascar mer., *Sikora*, 1899/ /*D. sykorai* Redt., *Brunn. Redt.* det./ (ZIAN) **n. syn. ;** CLIQUENNOIS, 2003 : 13 [données sur le spécimen-type] ; BROCK, 2007 : 54 [données sur le spécimen-type].

Ici également REDTENBACHER (1906) a décrit chacun des deux sexes sous un nom différent. Depuis, j’ai pu observer cette espèce *in copula* dans la région de Fort-Dauphin, ainsi qu’à Périnet et à Vohimana (région de Moramanga). De plus, les lieux de récolte de chacun des spécimens-types (fig. 4 et 5) sont très proches : Fort-Dauphin est la localité principale du sud-est de Madagascar, et l’on trouve encore de nos jours des lambeaux d’une forêt littorale à sa périphérie, tandis qu’Isaka est la forêt du col de Manangotry, ou col d’Isaka-Ivondro, à une trentaine de kilomètres de la ville (VIETTE, 1991). Cela m’amène à considérer ces deux espèces comme des synonymes. Je donne la préséance à *Ps. irregularis*, décrite à partir d’un spécimen femelle, du fait que les deux autres espèces du genre *Pseudoleosthenes* ne sont connues que par ce sexe.

Antongilia muricata Redtenbacher, 1906 (fig. 6 et 7)

Antongilia muricata Redtenbacher, 1906 : 28. Syntypes, 6♂ et 2♀ : 1♂, /Madagascar/ /Déterminé par C. Brunner, 1899/ /Collection Finot, *Antongilia* ~~*trispinosa*~~ *muricata* Redtenb. ; 1♀, / /Madagascar/ /Déterminé par C. Brunner, 1899/ /Collection Finot, *Antongilia muricata* Redtenb./ (MNHN, collection Finot) ; 4♂, /Sikora, Madagascar/ /Mus. Caes. Vindobon./ /det. Redtenb. *Antongilia muricata*/ ; 1♂, /Col. Br.v.W., Antongil, Madagasc., *Mocqueris leg.*/ /det. Redtenb. *Antongilia muricata*/ (NHMW) ; 1♀, /Ranomafana, Madagascar mer., *Sikora*, I.1899/ /*Ant. muricata* Redt., *Brunn. Redt.* det./ (ZIAN). BROCK, 1998 : 44 [données sur les spécimens-types] ; CLIQUENNOIS, 2003 : 7 [données sur les spécimens-types] ; CLIQUENNOIS, 2006 : 167 [membre de la tribu des Leprodini] ; BROCK, 2007 : 52 [données sur le syntype ♀du ZIAN].

= *Gratidia trispinosa* Brunner von Wattenwyl, 1907 : 223. Syntypes : 2 ♂, /Ranomafana, Madagascar mer., *Sikora*, I.1899/ /*Gr. trispinosa* Br., type !, *Brunn. Redt.* det./ (ZIAN) **n. syn. ;** CLIQUENNOIS, 2003 : 5 [données sur l’holotype (sic)] ; CLIQUENNOIS, 2006 : 170 [proximité d’*Antongilia muricata*] ; BROCK, 2007 : 54 [données sur les spécimens-types].

Avant que j’aie pu examiner les syntypes ♂ de *Gratidia trispinosa*, certaines données m’avaient déjà conduit à penser que cette espèce se rapprochait d’*Antongilia muricata* (CLIQUENNOIS, 2006). Outre la description du mâle et notamment la mention des trois épines qui sont à l’origine du nom de l’espèce, il était frappant de constater que la localité-type de l’espèce, Ranomafana (près de Fort-Dauphin), était une des localités-types d’*A. muricata*, et,

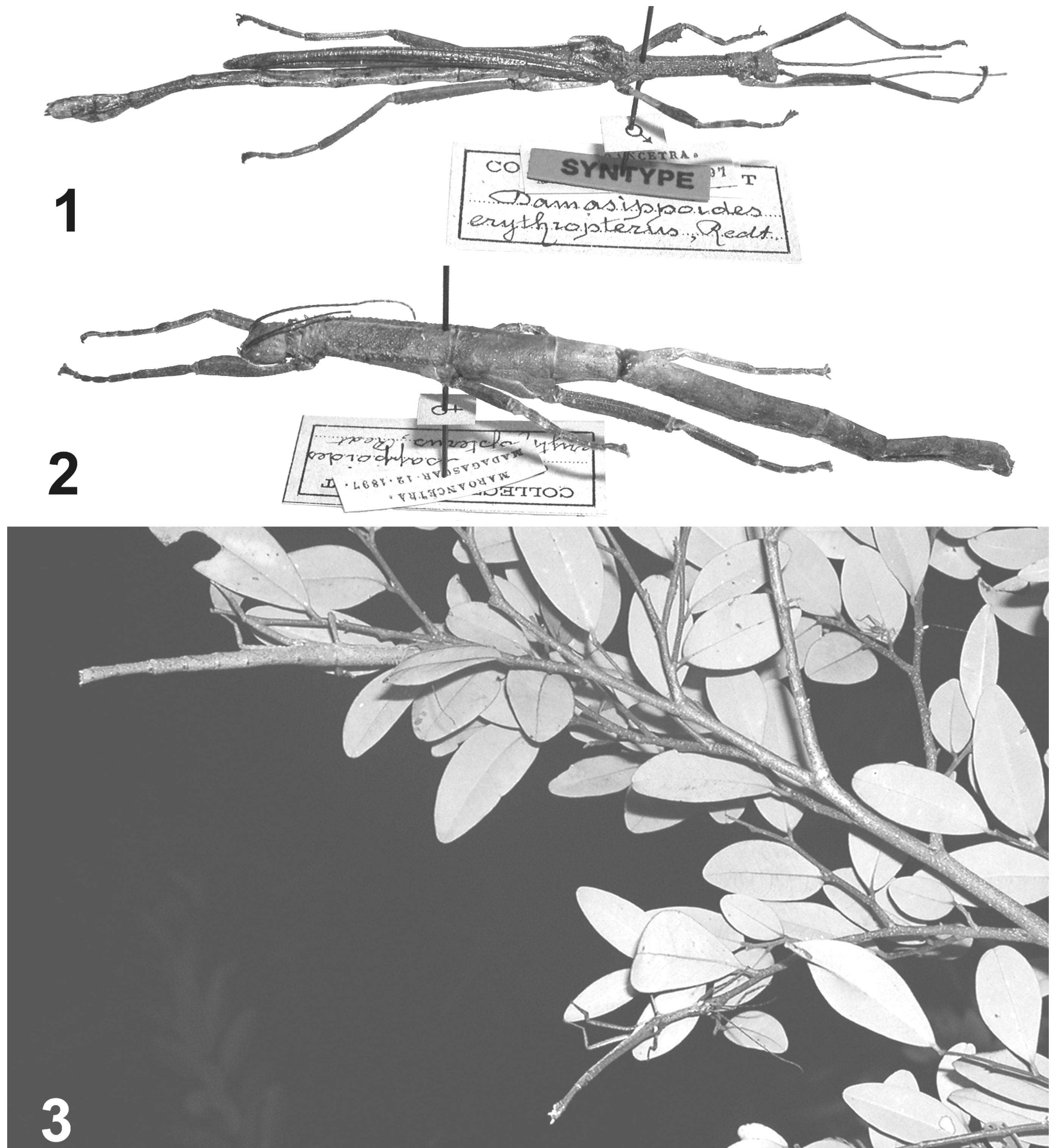


Fig. 1 à 3. – *Damasippoides erythropterus* : – 1 et 2, ♂ syntype et ♀, collection Finot, MNHN ; – 3, ♀ et ♂ sur un rameau de *Xylopia lasteliana* à Vohibola, le 26 octobre 2005.

qui plus est, celle que BRUNNER VON WATTENWYL (1907) indiquait pour le ZIAN, également lieu de dépôt des syntypes de *G. trispinosa*. Un autre élément troublant était, dans la série, homogène, d'*A. muricata* de la collection Finot, en sus des deux syntypes et d'une ♀ non-type, la présence de trois ♂ et d'une ♀ étiquetés "*Antongilia trispinosa* Redt.", combinaison qui n'a jamais été publiée.

Il est probablement impossible de comprendre à présent ce qui apparaît être un embrouillamini inextricable : l'aire apicale des tibias est fort distincte chez les deux syntypes ♂ de *G. trispinosa*, et leur placement initial au sein des "Anareolatae", dont le genre *Gratidia* fait partie, est surprenant. D'autre part, l'origine du nom inédit de la collection Finot est difficile à connaître : nom manuscrit de Brunner ? correction de Finot ? La biffure sur l'étiquette du mâle qui possède

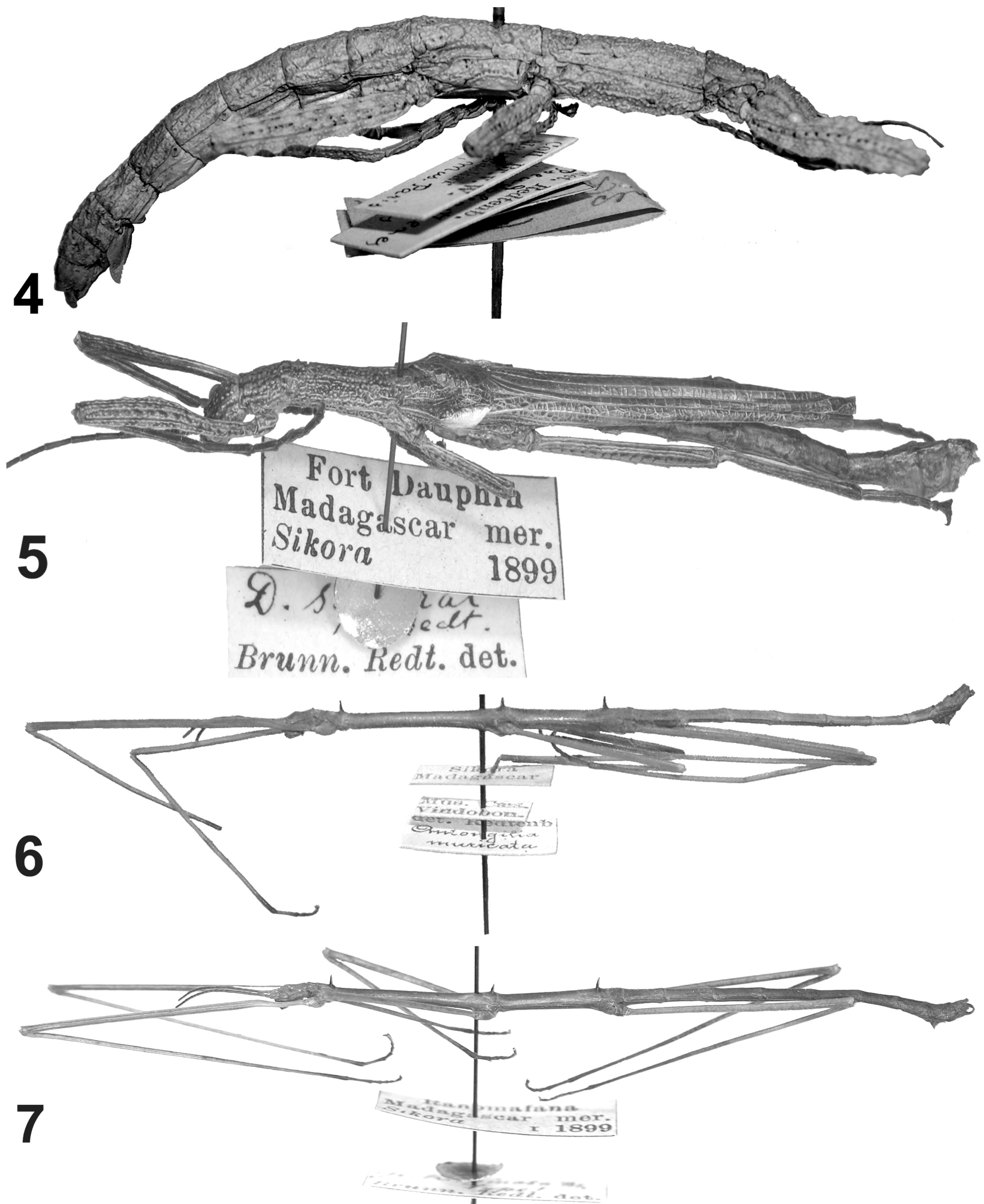


Fig. 4 à 7. – 4 et 5, *Pseudoleosthenes irregularis* : – 4, ♀ holotype, NHMW ; – 5, *Damasippoides sykorai*, n. syn., ♂ holotype, ZIAN. – 6 et 7, *Antongilia muricata* ♂ : – 6, Syntype, NHMW ; – 7, Syntype de *Gratidia trispinosa* n. syn., ZIAN.

également une étiquette « *Déterminé par C. Brunner, 1899* » a une origine aussi mystérieuse, et le statut de syntype d'*A. muricata* de ce spécimen est sujet à caution. La collection Finot n'étant pas citée dans la monographie de Brunner et de Redtenbacher en tant que lieu de dépôt de types de *G. trispinosa*, cette épithète spécifique n'aurait pas dû s'y retrouver. On ignore comment les deux savants viennois ont étudié la collection de leur collègue parisien, mais il est probable dans ce cas que Redtenbacher n'ait jamais vu les spécimens de cette collection

et qu'il n'ait travaillé qu'à partir des notes de Brunner, méthode qui a pu engendrer des confusions dont l'écheveau est à présent difficile à débrouiller.

Toujours est-il que les spécimens de Finot, de Vienne et de Saint-Pétersbourg sont clairement conspécifiques : la morphologie, les couleurs (notamment la bande médiane vert foncé du mésonotum et du métanotum), la spinescence (en particulier l'épine médiane du bord postérieur de chaque notum thoracique) et les terminalia des syntypes de *G. trispinosa* (fig. 7) correspondent à ceux des syntypes d'*A. muricata* (fig. 6).

Cette espèce, d'un genre à décrire (Cliquennois, en cours), présente donc une vaste distribution, de la baie d'Antongil à la région de Fort Dauphin. Si je ne l'ai pas trouvée lors de recherches dans cette région méridionale, j'ai pu en observer de très nombreux spécimens dans la région de Périnet (Andasibe) où ils se nourrissent de plantes de la famille des Rubiacées.

Leiophasma nigrotuberculatum modestum (Carl, 1913) **n. comb.** (fig. 8-11)

Orobia modesta Carl, 1913 : 6. Holotype : ♂, /Saussure, Madagasc./ /*Orobia modesta* Carl/ (MHNG).
Leiophasma modesta [sic] (Carl, 1913) ; ZOMPRO & BROCK, 2003 : 17 [données sur le spécimen-type] ; CLIQUENNOIS, 2003 : 12 [données sur le spécimen-type].

Le spécimen ♂ (fig. 8) qui a servi à la description d'*O. modesta* ne diffère que par des détails de coloration (ligne noire dorsale plus épaisse, fémurs uniformément verdâtres) et des fémurs à la spinescence un peu plus marquée, mais les autres caractères, les mensurations, sont ceux de *Leiophasma nigrotuberculatum* (Redtenbacher, 1906) (fig. 9).

La localité de récolte de cet holotype n'est pas connue précisément, mais on rencontre des ♂ similaires à Périnet et dans des localités proches où cette espèce est très commune sur *Harungana madagascariensis* (Clusiacées) et sur *Psidium guajava* (Myrtacées). On peut observer la plupart du temps ♂ et ♀ *in copula* : la ♀ présente sur le mésonotum les tubercules noirs caractéristiques de *L. nigrotuberculatum*, mais se distingue des spécimens de ce dernier taxon par une plaque sous-génitale qui dépasse l'apex de l'abdomen de moins de la longueur combinée des tergums IX et X (fig. 10), quand chez *L. nigrotuberculatum*, elle le dépasse d'au moins la longueur combinée de l'épiprocte, des tergums IX et X et de la moitié du tergum VIII (fig. 11). Les localités de récolte des spécimens-types de *L. nigrotuberculatum* sont peu précises : "Tananarive" et "Imerina, forêts" (CLIQUENNOIS, 2003). Il s'agit probablement des forêts les plus proches de la capitale, au-delà de Manjakandriana, à l'ouest de la falaise de l'Angavo, limite orientale de l'Imerina.

Je considère que le statut d'espèce à part entière ne convient pas pour *O. modesta* ; d'ailleurs, au MNHN, avant que je ne commence de réarranger la collection de phasmes malgaches, un devancier anonyme avait déjà identifié des spécimens de ce taxon en tant que *Leiophasma nigrotuberculatum*. Ce taxon m'apparaît plutôt comme une forme géographique stable à laquelle le statut de sous-espèce semble plus approprié et dont le nom valide est donc *Leiophasma nigrotuberculatum modestum* (Carl, 1913).

Onogastris pardalina Redtenbacher, 1906

Onogastris pardalina Redtenbacher, 1906 : 24, pl. 2 : 10, 11. Syntypes : ♂ et ♀, Madagascar, Sakavalana. (MNHN, non retrouvés). Néotype : ♂, /Madagascar SSE, N. Isaka-Ivondro, 3.VI.1968, *D. Wintrebert rec.* 1968/ (MNHN) ; ZOMPRO, 2002 : 6 [espèce-type du genre *Onogastris* Redtenbacher, 1906] ; CLIQUENNOIS, 2003 : 9 [données sur les spécimens-types] ; CLIQUENNOIS, 2006 : 161, fig. 3, 4, 22-25. [Désignation d'un néotype, illustration de l'œuf.]
= *Antongilia echinops* Redtenbacher, 1906 : 25. Holotype : ♀, /Fort Dauphin, Madagascar mer., *Sikora* 1899/ /*Ant. echinops* Redt., *Brunn. Redt.* det./ (ZIAN), **n. syn. ;** CLIQUENNOIS, 2003 : 7 [données sur le spécimen-type] ; CLIQUENNOIS, 2006 : 170 [synonyme probable d'*Onogastris pardalina*] ; BROCK, 2007 : 50 [données sur le spécimen-type].
= *Onogastris exsicatta* Redtenbacher, 1906 : 24. Holotype : ♀ juvénile, /Madagascar, région du sud-est, vallée d'Ambolo, col de Sakavalana, 1901, *leg. Ch. Alluaud*/ (MNHN) ; CLIQUENNOIS, 2003 : 8 [données sur le spécimen-type] ; CLIQUENNOIS, 2006 : 161 [mise en synonymie].

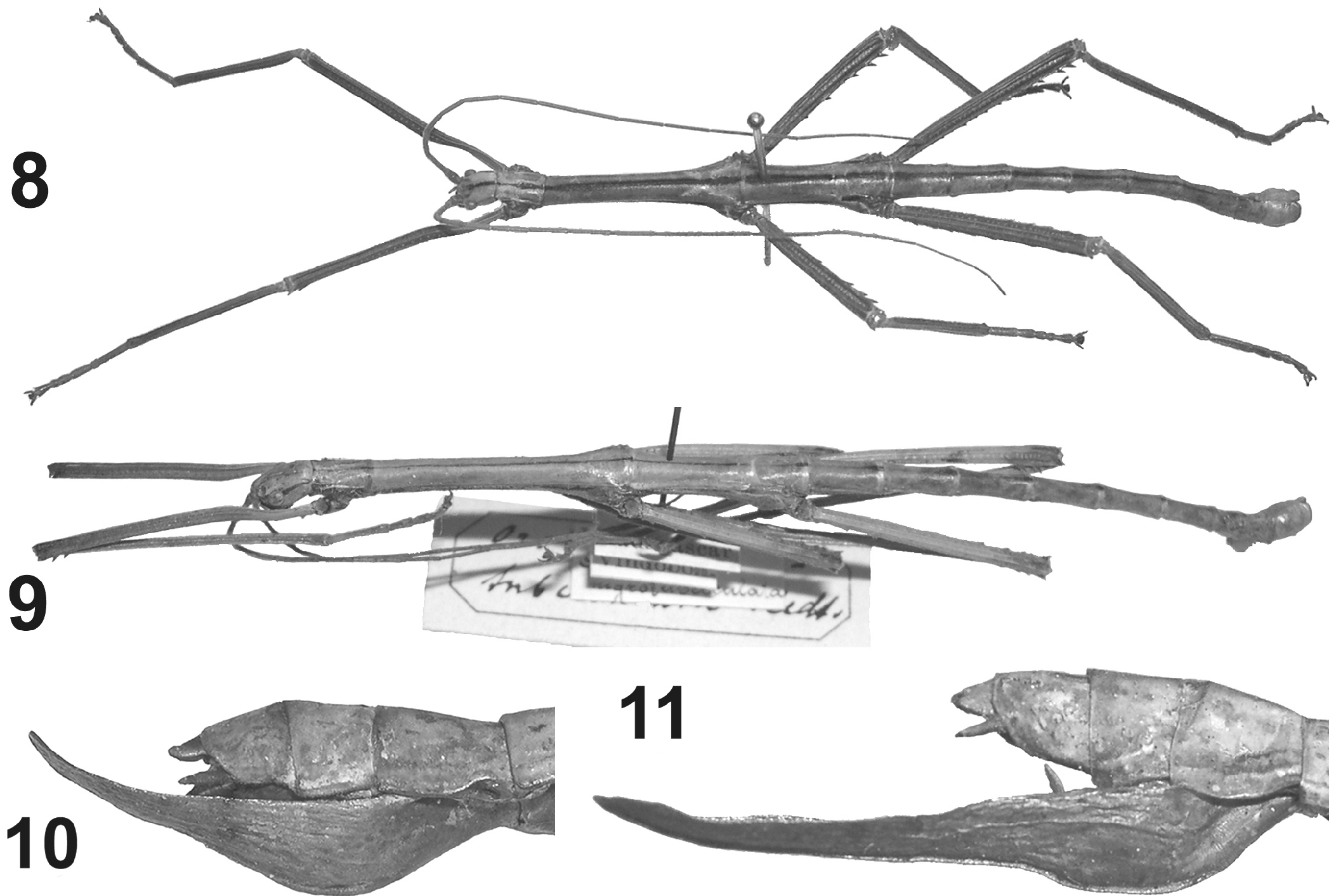


Fig. 8 à 11. – *Leiophasma nigrotuberculatum*. – 8, Holotype de *L. n. modestum*, MHNG ; – 9, Syntype de *L. n. nigrotuberculatum*, NHMW ; – 10 et 11, Apex de l'abdomen ♀ en vue latérale ; – 10, *L. n. modestum* d'Analamazaotra, coll. de l'auteur ; – 11, Syntype de *L. n. nigrotuberculatum*, MNHN.

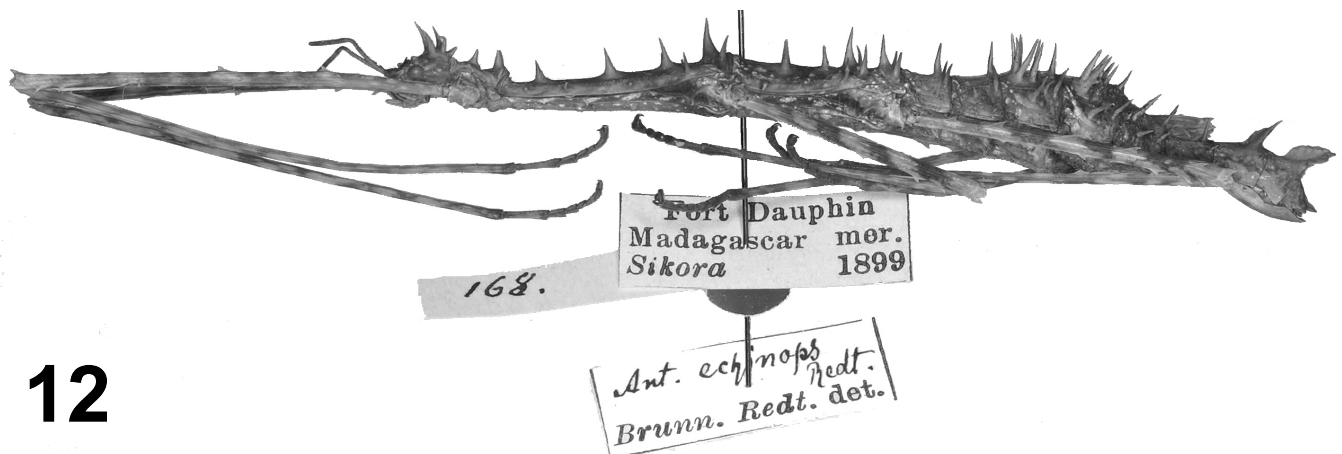


Fig. 12. – *Onogastris pardalina* ♀, habitus, holotype d'*Antongilia echinops* n. syn., ZIAN.

Les données de la publication originale (description, mensurations, localité-type) laissaient clairement soupçonner qu'*Antongilia echinops* constituait un synonyme d'*Onogastris pardalina* (CLIQUENNOIS, 2006). Le spécimen femelle (fig. 12) du ZIAN, seul type d'*A. echinops*, m'était alors inconnu ; les photographies de Paul Brock ne laissent plus de doute à ce sujet.

CONCLUSION

Parmi les espèces décrites de Madagascar, certains noms demeurent plus ou moins obscurs du fait notamment du manque voire de l'absence de matériel. Il est donc probable que d'autres synonymies seront à établir lorsque ces taxons seront mieux connus. Dans l'état actuel de mes recherches, *Xerantherix pinnatus* Redtenbacher, 1906, *Parectatosoma*

sakavalanum Redtenbacher, 1906, et *Antongilia pungens* Redtenbacher, 1906, apparaissent comme des synonymes possibles respectivement de *Xerantherix nossibianus* Brancsik, 1893, de *Parectatosoma cervinum* Redtenbacher, 1906, et de *Cirsia madegassa* Redtenbacher, 1906.

REMERCIEMENTS. – Je remercie les conservateurs qui m'ont permis l'étude des collections dont ils ont la garde et la publication de photographies de ces collections : C. Amédégnato (MNHN), U. Aspöck (NHMW), A. Gorokhov (ZIAN) et P. Schwendinger (MHNG). Je remercie également S. Poulain (MNHN) pour son accueil, et E. Delfosse (MNHN) pour son aide et son hospitalité lors de mes visites rue Buffon. Ma gratitude va aussi à l'ONG *L'homme et l'environnement* (Tananarive, Madagascar), notamment à son directeur, O. Behra, et à l'association villageoise *Mitsinjo* (Andasibe [Périnet], Madagascar), notamment à son coordinateur, R Dolch, pour avoir autorisé mes recherches, à Vohibola et à Vohimana pour les premiers, à Analamazaotra pour les seconds. Enfin, j'adresse mes remerciements les plus vifs à P. Brock (Brockenhurst, Royaume-Uni) pour ses belles photographies des spécimens malgaches du ZIAN. La version allemande du résumé de cet article est de Sven Bradler (Gœttingue, Allemagne).

AUTEURS CITÉS

BROCK P.D, 1998. – *Catalogue of type specimens of Stick- and Leaf-Insects in the Naturhistorisches Museum Wien (Insecta : Phasmida).* Kataloge der wissenschaftlichen Sammlungen des Naturhistorischen Museums in Wien, **13** (5), 72 p.

—— 2007. – The Types of Phasmida in the Zoological Institute, Russian Academy of Sciences, St. Petersburg (ZMAS). *Zootaxa*, **1398** : 45-56.

BRUNNER VON WATTENWYL C., 1907. – *Die Insektenfamilie der Phasmiden. II. Phasmidae Anareolatae (Clitumnini, Lonchodini, Bacunculini).* Leipzig : 181-338, pl. 7-15.

CARL J., 1913. – Phasmides nouveaux ou peu connus du Muséum de Genève. *Revue Suisse de Zoologie*, **21** (1) : 1-56, pl. 1.

CLIQUENNOIS N., 2003. – Matériel typique des Phasmes de Madagascar (Insecta, Phasmatodea). *Le Bulletin de Phyllie*, **17** : 3-15.

—— 2006. – Révision partielle des Antongiliinae fondée sur l'étude des œufs, comprenant la définition d'une nouvelle tribu et de quatre nouveaux genres (Phasmatodea). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **111** (1) : 157-172.

REDTENBACHER J., 1906. – *Die Insektenfamilie der Phasmiden. I. Phasmidae Areolatae.* Verlag von Wilhem Engelmann, Leipzig : 1-180, pl. 1-6.

VIETTE P., 1991. – *Principales localités où des Insectes ont été recueillis à Madagascar*. Faune de Madagascar, supplément 2, 88 p.

ZOMPRO O., 2002. – Designation of type-species of several genera of Phasmatodea : Areolatae. *Arthropoda*, **10** (2) : 5-8.

ZOMPRO O. & BROCK P. D., 2003. – Catalogue of type-material of stick-insects housed in the Muséum d'Histoire naturelle, Geneva, with description of some new taxa (Insecta : Phasmatodea). *Revue suisse de Zoologie*, **110** (1) : 3-43.

Yves GOMY. – **Etude de quelques Coléoptères liés à la biocénose des bois d'œuvre en République démocratique du Congo et note synonymique (Col., Histeridae)**

Je dois à la confiance amicale de M. A. Drumont, de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, l'envoi récent de 97 exemplaires d'Histeridae indéterminés provenant de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre).

L'intérêt de ce matériel réside dans le fait qu'il provient d'une seule localité : Kasongo (actuelle province de Maniema, partie de l'ex-Kivu) et qu'il résulte des récoltes ciblées de J.-M. Vrydagh (1905-1962). Cet excellent entomologiste et naturaliste belge (COLLART, 1963) est, en effet, resté célèbre pour ses nombreuses études sur les dangereux xylophages que sont les Lyctides et les Bostrychides. Dès 1944, on lui confie la mission d'étudier le problème posé par les insectes ravageurs sur les bois exportés du Congo. En 1946, il crée un laboratoire destiné aux recherches sur ces espèces et se spécialise lui-même dans l'étude de la famille des Bostrichidae.

En 1953, il obtient une nouvelle mission de cinq mois (du 31 mars au 11 août) au Congo (principalement dans la région du Kivu) au cours de laquelle il participe à l'exploration du massif du Ruwenzori. C'est lors de cette expédition qu'il récolta, en avril et mai, le matériel objet de cette note et constitué presque exclusivement par des espèces du genre *Teretrius* Erichson, 1834. Beaucoup d'espèces de ce genre vivent essentiellement aux dépens des ravageurs sous les écorces et dans les galeries forées par les Scolytes, les Bostryches et les Lyctides. Les *Teretrius* sont donc d'excellents prédateurs déjà bien utilisés aujourd'hui dans divers programmes de lutte biologique. On comprend mieux, maintenant, les raisons et les possibles "arrière-pensées" qui furent à l'origine de l'existence d'un tel matériel !

Matériel étudié. – *Teretrius (Neotepetrius) punctulatus* Fahraeus *in* Boheman, 1851 : "Congo belge, Kasongo", 24 ex. IV-V.1953 *(J.-M. Vrydagh leg.)* (7 ex., coll. Y. Gomy, Nevers).
– *T. (Neotepetrius) afrus* (Lewis, 1893) : *idem,* 9 ex. (3 ex., coll. Y. G.).
– *T. (Teretrius) schoutedeni* Desbordes, 1924 : *idem,* 29 ex. (7 ex., coll. Y. G.).
– *T. (Teretrius) braganzae* Lewis, 1900 : *idem,* 33 ex. (7 ex., coll. Y. G.).
– *Platylister (Ricinodendrus) foliaceus* (Paykull, 1811) : *idem,* 1 ex. 3.V.1953.
– *Pachycraerus cyanescens* (Erichson, 1834) : *idem,* 1 ex. 12.V.1953.

Tous les exemplaires sont conservés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles à Bruxelles (Belgique) ou dans la collection de l'auteur comme mentionné.

L'étude de la longue série (33 ex.) de *Teretrius (s. str.) braganzae* Lewis m'a permis de voir un éventail de variations individuelles possibles, en taille et en ponctuation, chez cette espèce. Elle m'a incité à revoir les quelques exemplaires récents de *Teretrius (s. str.) pauliani m*. reçus de l'île de la Réunion (GOMY, 2003 et 2004) et qui me paraissaient lui ressembler... De fait, dans l'état actuel de mes connaissances, je considère que :

Teretrius (Teretrius) braganzae Lewis, 1900 = *Teretrius (T.) pauliani* Gomy, 1978, **n. syn.**

La description de *T. pauliani* (GOMY, 1978 et 1983), faite sur exemplaire unique, et ma méconnaissance, à l'époque, de *T. braganzae* décrit de l'île de São Tomé, sont à l'origine de mon erreur. La répartition géographique actuelle de *Teretrius (s. str.) braganzae* Lewis est donc la suivante : Guinée, Ghana, São Tomé, République populaire du Congo, République démocratique du Congo, Madagascar et Réunion. Cette espèce a été très probablement introduite à Madagascar et à l'île de la Réunion par les importations de bois d'œuvre en provenance d'Afrique.

AUTEURS CITÉS

COLLART A, 1963. – Jean-Marie Vrydagh (1905-1962). Notice biographique. *Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique*, 39 (1) : 1-13.

GOMY Y., 1978. – Coléoptères Histeridae nouveaux de l'archipel des Mascareignes. *Revue de Zoologie africaine,* 92 (3) : 569-592.

—— 1983. – Les Coléoptères Histeridae des îles Mascareignes. *Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova,* 84 : 269-348.

—— 2003. – *Teretrius (Teretrius) mozambicus* Marseul, 1856, espèce nouvelle pour la faune de l'île de la Réunion (Coleoptera, Histeridae). *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N. S.), 20 (2) : 132.

—— 2004. – *Acritus (Acritus) tuberisternus* Cooman, 1932, espèce nouvelle pour la faune de l'île de la Réunion (Coleoptera, Histeridae). *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N. S.), 21 (3) : 282.

(Y. G. :2 boulevard Victor-Hugo, F – 58000 Nevers <halacritus@neuf.fr>)